

Fatiguer le corps par des exercices qui développent muscles, calment ainsi l'irritation nerveuse, et préparent un sommeil rapide et réparateur, est un moyen excellent pour prévenir et guérir ces tristes habitudes.

Comme, avant tout, il faut connaître le mal pour corriger, les parents ne sauraient inspirer trop de confiance aux enfants et les amener ainsi à désirer, à demander même, le remède qui pourra les guérir.

#### Conclusion.

Nous avons dit aux pères, aux mères et aux éducateurs, ce qu'ils devront faire pour accomplir la mission que Dieu leur a confiée et diriger, d'une manière utile, les enfants dont ils ont la charge, pendant cette seconde période de la première enfance jusqu'à l'époque où commence la puberté.

Plus l'enfant grandit, plus la mission devient haute; car ils ne sauraient séparer l'éducation intellectuelle et morale de l'éducation physique. Ils ne doivent jamais oublier le lien intime qui existe entre l'âme et le corps. Ils doivent avoir pour but de former chez l'enfant un esprit sain dans un corps robuste, et de préparer ainsi des pères et des mères qui, à leur tour, donneront à leurs enfants, avec la santé du corps une intelligence éclairée, un cœur dévoué et qui prendront comme devise cette parole de Leibnitz: « Il n'y a que deux choses qui devraient nous préoccuper ici, c'est la vertu et la santé. »

(Fin)

#### BIBLIOGRAPHIE.

*Pellagre* par J. ARNOULD — Extrait du dictionnaire encyclopédique des sciences médicales — Paris 1885 — in 8 — Masson éditeur, 120 Boulevard St. Germain, et Asselin, place de l'Ecole de Médecine.

L'auteur a bien voulu nous faire hommage de cet article sur une maladie qui affecte près de cent mille personnes dans l'Italie seule. La pellagre est une intoxication par le maïs gâté; elle se révèle par de nombreux symptômes et est justiciable d'une bonne alimentation et d'une bonne hygiène. En France la pellagre n'existe plus; en Espagne, en Roumanie il existe encore quelques pellagres. Nous n'insisterons pas sur la science avec laquelle est écrit cet article de plus de 80 pages. Il est de la même valeur que ceux que le même savant a écrit sur l'Eau et sur les Enfants (voir pages 120 et 210 du tome II de ce journal).

*Les eaux alimentaires* — rapport par VAN DE VYVERE — Bruxelles 1885 — brochure in-8 de 65 pages.

*Les eaux alimentaires* — rapport par C. BLAS et E. VAN MELCKEBEKE — Bruxelles 1885 — brochure in 80 de 38 pages.

Le Comité d'organisation du 5<sup>ème</sup> congrès international pharmaceutique avait chargé MM. Van de Vyvere, C. Blas et Van Melckebke de faire un rapport sur les caractères des eaux alimentaires et sur les procédés pratiques à recommander pour la constatation de ces caractères.

Par suite de différentes circonstances, ces savants ont été amenés à faire deux rapports distincts. Ces rapports sont d'une grande valeur digne des éminents chimistes qui les ont écrits. Les conclusions de ces rapports diffèrent quelque peu; les citer allongerait outre mesure le rapide aperçu du travail de ces savants. Au congrès, ces rapports ont été discutés et le congrès a adopté des conclusions qui diffèrent de celles des deux rapports. Dans un prochain numéro de ce journal nous rendrons compte des travaux de ce congrès et nous citerons les caractères que les eaux alimentaires doivent avoir. Nous recommandons la lecture de ces rapports à tous les chimistes et à toutes les municipalités. Ces derniers ont charge d'ames et doivent par conséquent, s'entourer de toutes les connaissances possibles pour fournir aux habitants des villes qu'elles administrent une eau saine, pure et bonne.

A. HAMON.